

## **PROCES VERBAL DU CONSEIL SCIENTIFIQUE**

### **- SEANCE DU 11 MARS 2010 -**

Etaient présents : M. AMELOT, M. BAUDRY, M. BEGOUT, Mme BERGES, Mme BINET, Mme BOYER, Mme BRUGERE-LE BLANC, M. BRUN, Mme CHOUKRI-BOUZIANI, M. DI MEO, Mme GOMEZ-VIDAL, M. GRANDJEAT, Mme GUILHAMON, M. LAURAND, Mme LAURE, M. LAURENT, M. PRUD'HOMME, M. RABATE, M. REVAUGER, M. SELVA, Mme VELASCO.

Etait représentée : Mme BEGHAIN.

Etait invitée : Mme TIFFON.

Le vice-président, Monsieur BAUDRY, ouvre la séance à 14 H 15.

Ce Conseil Scientifique est consacré à l'étude des demandes de BQR. Monsieur BAUDRY précise que toutes les demandes ont été étudiées auparavant par la commission de la Recherche qui s'est réunie le 11 mars.

### **I – DEMANDE N°1 (MADAME BANZO) : FESTIVAL « GÉOCIN ÉMA »**

Monsieur BAUDRY présente cette demande et l'avis de la commission de la Recherche. Cette dernière a été surprise par l'absence de participation financière de l'UMR ADES. Monsieur BAUDRY demande aux membres du conseil, un avis favorable pour un montant de 1 000 euros alors que la demande s'élève à 2 000 euros, la différence devant être prise en charge par l'UMR.

Monsieur DI MEO précise que l'UMR ADES apporte le travail de 2 ITA sur ce projet pendant une quinzaine de jours. En outre, l'un des thèmes abordés cette année va être développé dans le prochain contrat quadriennal.

Monsieur GRANDJEAT se dit sensible aux arguments de Monsieur DI MEO. Il s'agit d'une opération de valorisation dirigée vers le grand public.

Monsieur DI MEO préfère que cette année l'université participe encore à ce grand projet par l'intermédiaire du BQR et arrête de financer à partir de l'année prochaine.

Madame VELASCO précise que l'UFR de Géographie soutient le projet.

Afin de répondre aux interrogations des membres du CS, Monsieur DI MEO précise que les conférenciers ne sont pas payés mais par contre les repas leur sont offerts, ce qui explique le montant de frais de restauration à hauteur de 3 000 euros.

Madame CHOUKRI-BOUZIANI demande sur quelle partie innovante du projet on peut s'appuyer afin de donner le BQR ?

Pour Monsieur DI MEO, il s'agit de la thématique nouvelle de l'enfermement, de sa lecture sociale.

Monsieur LAURAND demande pourquoi ne pas avoir indiqué dans le budget la valorisation du travail des 2 ITA et pourquoi l'UMR ne participe pas financièrement malgré le travail de ces deux ITA ?

Monsieur DI MEO précise qu'il existe une ANR sur l'enfermement mais sur d'autres modalités.

Pour Madame GOMEZ-VIDAL, cette thématique n'est pas nouvelle puisque l'EA AMERIBER travaille dessus et qu'il serait intéressant d'ailleurs de travailler ensemble. Par ailleurs, l'aide du BQR pourrait être plus élevée car cet événement est une vitrine de Bordeaux 3.

Monsieur REVAUGER rappelle que la remarque relative à la récurrence a déjà été faite l'année dernière.

Monsieur AMELOT estime que cela pose le problème de la valorisation de la recherche de Bordeaux 3. Cet événement est un aspect important de la vitrine de Bordeaux 3 vers le grand public. Mais le BQR est-il l'outil adéquat pour l'aider ?

Madame BINET demande ce qui justifie les 3 000 euros de restauration, combien de personnes sont concernées ?

Madame VELASCO précise que cette année Géocinéma aura une ouverture plus grande vers les étudiants de L2 et L3 et que ce festival sera intégré dans le cursus des étudiants à partir de l'année prochaine.

Pour Monsieur GRANDJEAT, symboliquement l'UMR devrait participer financièrement.

Monsieur BAUDRY propose alors un BQR à hauteur de 1 500 euros et demande à Monsieur DI MEO si l'UMR peut participer à hauteur des 500 euros manquants, ce qu'il accepte. Monsieur BAUDRY demande alors si cette aide du BQR est donnée pour la dernière fois au festival Géocinéma ?

Madame VELASCO demande s'il existe des lignes budgétaires pour aider les opérations regroupant la recherche et la pédagogie ?

Pour Monsieur GRANDJEAT, il est important de se garder la possibilité de financer de telles actions de valorisation de notre recherche.

Monsieur DI MEO estime que l'aide pourrait être liée aux thèmes traités et qu'il ne faut donc pas se fixer des automatismes mais plutôt étudier au cas par cas les demandes exprimées.

***Un BQR de 1 500 euros est donc accordé à Géocinéma.***

## **II – DEMANDE N° 2 (MONSIEUR AUGUSTIN) : LES IMAGINAIRES URBAINS EN RECOMPOSITION : CONNAISSANCES, UNIVERSITES ET VECUS**

Monsieur BEGOUT constate que le montant pour les publications est énorme et demande pourquoi un tel montant ?

Madame BINET et Madame GOMEZ-VIDAL remarquent que les chiffres indiqués dans les budgets de la demande 1 et de la demande 2 ne sont pas cohérents alors qu'ils sont issus de la même UMR.

Monsieur BAUDRY rappelle que deux campagnes de BQR sont mises en place cette année : un BQR pour les colloques (en mars et en octobre) et un autre pour les publications (en mai a priori). Il estime que le montant de 10700 euros pour les publications est effectivement très élevé et demande si c'est la MSHA qui va publier.

Monsieur DI MEO précise que tous ces tableaux ont été complétés en l'absence du comptable de l'UMR ADES.

Monsieur GRANDJEAT souhaite qu'une plus grande rigueur soit apportée au montage des dossiers de BQR.

Monsieur BEGOUT se demande ce que représente les 800 euros prévus pour le voyage d'un aquitain, tel qu'indiqué dans le budget prévisionnel.

Monsieur DI MEO précise que le budget d'ADES correspond davantage aux chiffres indiqués dans la demande n°2 que dans la n°1.

Monsieur BAUDRY rappelle que le colloque s'intègre dans un de nos axes prioritaires : nature, ville, environnement.

Pour Madame BRUGERE, il est étonnant d'avoir un projet qui ne s'interroge pas sur les derniers prolongements de la recherche sur les métropoles...

Pour Monsieur RABATE, nous n'en savons rien puisqu'il n'y a pas de programme.

Après lecture du programme donné en annexe, Monsieur BAUDRY précise que la dimension périphérique est a priori abordée dans ce colloque.

Monsieur REVAUGER demande s'il ne faut pas enlever le budget prévu pour les publications puisqu'elles feront l'objet d'un prochain BQR ?

Monsieur BAUDRY estime que c'est le cas, comme pour les autres demandes. Il rappelle que lors du lancement de la campagne, la règle des deux BQR a été annoncée aux enseignants-chercheurs de l'établissement...

Monsieur GRANDJEAT demande alors quelle somme doit être retirée du budget, faut-il calculer au prorata ?

***Il est proposé aux membres du CS d'accorder un BQR de 500 euros et d'inciter l'équipe à demander une aide financière à la CUB.***

Madame CHOUKRI-BOUZIANI précise que la CUB n'accorde une participation financière qu'à condition que le projet soit adossé à une ville de la CUB.

### **III – DEMANDE N° 3 (MONSIEUR BRAVO) : COLLOQUE « LA SIGNATURE »**

Monsieur BAUDRY précise que la demande de BQR est faite pour louer une salle à l'extérieur de l'université car aucune salle n'est disponible au sein de Bordeaux 3 aux dates annoncées.

Monsieur GRANDJEAT rappelle que la location de salles est un budget très élevé.

Madame GOMEZ-VIDAL précise que M. BRAVO souhaite que son colloque ait lieu tout près de Bordeaux 3, il a donc envisagé de réserver une salle au Condorcet.

***L'accord est donné pour un BQR à hauteur de 1 500 euros sous réserve de l'obligation de réserver une salle à l'extérieur de l'université.***

### **IV – DEMANDE N° 4 (MONSIEUR POUMAREDE) : JOURNEE D'ETUDES « LOUIS XIV EN GUYENNE ET GASCOGNE, 1659-1660 »**

Monsieur GRANDJEAT se demande pourquoi des frais de secrétariat ont été prévus dans le budget prévisionnel.

Monsieur BAUDRY précise qu'il s'agit a priori de communications.

***En l'absence de commentaires, un BQR de 1 000 euros est accordé à cette demande.***

### **V – DEMANDE N° 5 (MONSIEUR SREBRO) : COLLOQUE « LA LITTÉRATURE SERBE DANS LE CONTEXTE EUROPEEN : TEXTE, CONTEXTE ET INTERTEXTUALITE »**

Aucun commentaire de la part des membres du CS suite à la lecture du dossier. Après avoir retiré le montant des publications de 4000 euros dans le budget prévisionnel, la demande de BQR n'est donc justifiée qu'à hauteur de 620 euros.

***Les membres du CS accordent un BQR de 1 620 euros, ce qui permet à l'UMR de participer financièrement à hauteur de 2 000 euros au lieu de 3 000 euros.***

## **VI – DEMANDE N° 6 (MADAME LAGRANGE) : JOURNEE D'ETUDE DES « PATRIMOINE ARTISTIQUE ET UNIVERSITAIRE »**

*Les Membres du CS, n'ayant aucun commentaire à faire sur le dossier, accordent le BQR demandé, à savoir 780 euros.*

## **VII – DEMANDE N° 7 (MADAME DU CREST) : PROGRAMME EMERGENT « BORDEAUX ET LES MONDES LOINTAINS : DE MONTAIGNE A SEGALEN »**

Monsieur BAUDRY estime que l'idée est bonne mais propose de participer financièrement à ce programme à hauteur du financement d'une journée d'études seulement. La commission de la Recherche a demandé à ce que l'on rappelle que le BQR ne pouvait concerner le financement d'un projet que sur l'année en cours

Monsieur BAUDRY propose donc un BQR de 700 euros, ce qui permet une amorce à cette démarche menée par Madame DU CREST.

*Les membres du CS accordent un BQR de 700 euros.*

## **VIII – DEMANDE N° 8 (MADAME TRIBOLO) : REUNION SCIENTIFIQUE « PALEOENVIRONNEMENT ET PEUPEMENT HUMAIN EN AFRIQUE DE L'OUEST »**

Monsieur BAUDRY précise que la commission de la Recherche a effectué une demande d'informations auprès du porteur du projet. La réponse apportée est que l'ANR citée dans le dossier ne peut pas prendre en charge la totalité du projet, en raison d'une part d'une ANR accordée avec 20 000 euros de moins par rapport à ce qui avait été demandé et d'autre part par l'ampleur internationale de cette réunion. Le porteur confirme que la participation de l'UMR est constituée par l'ANR.

Pour Monsieur RABATE, le BQR n'a pas vocation à compenser les défaillances des ANR.

Monsieur BAUDRY reconnaît qu'il y a une sorte d'anomalie dans cette demande.

Monsieur BEGOUT ne perçoit pas le caractère scientifique de cette réunion.

Monsieur AMELOT se demande s'il ne s'agit pas d'une sorte de jalon dans le cadre du projet ANR.

*Compte tenu des éléments présentés, les membres du CS décident de ne pas accorder une aide du BQR.*

## **IX – DEMANDE N° 9 (MONSIEUR CHAPOULIE) : TABLE RONDE « ETHNICITE, IDENTITES ET TERRITOIRES EN AMERIQUE LATINE »**

Des informations demandées au porteur du projet par les membres de la commission scientifique sont lues par Monsieur BAUDRY. Il en ressort que le colloque n'était pas prévu

au départ, seule la soutenance de thèse l'était. L'UMR a déjà beaucoup participé à ce projet en investissant énormément notamment dans l'utilisation de matériels.

Madame BINET estime que le porteur du projet ne répond pas aux questionnements de la commission de la Recherche. Il est normal que les EA et UMR investissent dans le travail des doctorants et qu'en est-il de la part des frais relatifs à la soutenance de thèse proprement dite ?

Madame GOMEZ-VIDAL estime qu'il s'agit d'un beau projet scientifique qui profite de la soutenance d'une thèse pour organiser un colloque.

Monsieur BAUDRY dit qu'il a suggéré l'idée d'organiser un colloque avec les enseignants-chercheurs étrangers venant pour cette thèse.

Pour Monsieur BEGOUT, il est étrange d'associer une thèse avec une journée d'études.

Madame BINET pense que cela peut ouvrir un précédent dangereux de faire venir des personnalités étrangères pour une thèse et de faire payer ces voyages par l'université.

Monsieur GRANDJEAT ne trouve pas d'inconvénient à associer une thèse à une journée d'études. Il est même favorable à ce que cette journée soit élargie à d'autres enseignants-chercheurs.

Madame BRUGERE remarque qu'il n'y a aucune participation financière de l'UMR comme dans la précédente demande.

Monsieur REVAUGER demande à ce que l'UMR participe au financement de cette journée d'études.

Monsieur GRANDJEAT propose un BQR à hauteur de 2 500 euros à condition que l'UMR apporte la différence.

Monsieur LAURAND demande si on valide alors le mélange des genres ?

Monsieur BEGOUT estime qu'il est bizarre de valoriser une thèse avant sa soutenance.

Monsieur GRANDJEAT ne partage pas cet avis : le travail de la thèse est plus pointu que la journée d'études.

Monsieur BAUDRY estime qu'il ne faut pas confondre la soutenance de thèse et la journée d'études.

Pour Monsieur RABATE, il est dommage de se priver de la venue de certains collègues étrangers pour ne pas organiser une table ronde et il serait même intéressant d'élargir vers nos collègues en interne.

Monsieur DI MEO estime qu'il est incompréhensible que l'UMR ne participe pas financièrement à la soutenance de thèse.

***Monsieur GRANDJEAT propose donc d'accorder un BQR de 1 761 euros à condition que l'UMR donne les 2 000 euros restants.***

**Résultats du vote : 4 contre, 2 abstentions, 16 pour.**

### **X – DEMANDE N° 10 (MADAME BINET) : JOURNEE D'ETUDE « LE VIN DANS L'ART ET LA LITTERATURE EUROPEENS »**

Madame BINET précise que les géographes sont associés à cette journée d'études.

**Sans commentaire de la part des membres, un BQR de 960 euros est accordé à l'unanimité.**

### **XI – DEMANDE N° 11 (MADAME DUFOURCET) : COLLOQUE « ORGUES ET IMAGINAIRES »**

Madame BINET fait remarquer qu'il y a un problème de financement. Rien n'a été voté au sein du LAPRIL, équipe d'accueil du porteur de ce projet. L'EA MICA devrait participer à hauteur d'un voyage, soit 360 euros.

Madame CHOUKRI-BOUZIANI précise qu'elle a rencontré le porteur du projet qui lui a annoncé qu'il s'agissait de la continuité d'un projet du LAPRIL, ce que dénonce Madame BINET, pour elle il s'agit d'un axe émergent du MICA.

Madame BINET précise que des dépenses ont été engagées par les intervenants qui ont déjà acheté leurs billets pour ce colloque.

Monsieur BAUDRY estime que les règles du BQR ne sont pas respectées et qu'aucune aide ne peut donc être accordée.

**Résultats du vote : contre à l'unanimité moins une abstention.**

### **XII – DEMANDE N° 12 (MADAME MELANI) : SEMINAIRE « C ULTURE ET SOCIETE EN RUSSIE ET EUROPE CENTRALE »**

Monsieur BAUDRY estime que cette demande n'est pas assez précise, qu'il s'agit d'une élaboration progressive d'une demande d'ANR.

Monsieur PRUD'HOMME reconnaît que répondre à un appel à projets ANR demande beaucoup de temps et qu'il s'agit de ne pas s'y prendre au dernier moment.

Monsieur RABATE estime que « Culture et société en Russie » n'est pas un sujet. Il ne faut pas prendre l'habitude de chercher des financements et d'avoir des idées après.

**Résultats du vote : 3 abstentions, tous les autres contre.**

### **XIII – DEMANDE N°13 (MONSIEUR PEYLET) : COLLOQUE « LA FORET ROMANTIQUE »**

Monsieur BAUDRY fait remarquer qu'il s'agit d'un projet récurrent, il s'agit en effet du 6<sup>ème</sup> colloque.

Madame GOMEZ-VIDAL demande pourquoi le BQR n'est accordé qu'à moitié aux projets récurrents ?

Monsieur BRUN rappelle que normalement on n'accorde pas de BQR pour les projets récurrents.

Madame BINET rappelle que la commission de la Recherche avait remarqué le montant élevé de dépenses de taxis dans le budget prévisionnel.

Monsieur GRANDJEAT estime qu'il est dommage qu'il n'y ait pas de transversalité entre nos équipes. Il existe un potentiel pour un projet plus conséquent.

Madame BINET précise qu'il n'y a pas d'appel à communications.

Monsieur AMELOT demande s'il s'agit d'une opération récurrente fermée, pourquoi accorder alors une aide du BQR ?

Monsieur BAUDRY rappelle que le Conseil Scientifique a accordé la moitié de la somme demandée au titre du BQR à d'autres demandes récurrentes. Il ne s'agit pas d'un séminaire fermé puisque deux personnalités extérieures apparaissent dans le programme.

Monsieur BAUDRY propose d'accorder la moitié de la somme demandée, soit 500 euros et préciser au porteur du projet que le BQR lui est accordé pour la dernière fois.

Monsieur RABATE estime que donner la moitié de la somme est une façon « gentille » de dire que c'est la dernière fois que le BQR est accordé.

***Résultats du vote : pour à l'unanimité moins une abstention.***

#### **XIV – DEMANDE N° 14 (MONSIEUR GRIPAY) : JOURNEE D'ETUDE « LE CHAMP ANTHROPOLOGIQUE. FOUCAULT LECTEUR DE KANT »**

Madame CHOUKRI-BOUZIANI estime qu'il s'agit d'une initiative intéressante de travailler en équipe.

***Sans autre commentaire, les membres du CS accordent à l'unanimité le BQR à hauteur de 400 euros.***

#### **XV – DEMANDE N° 15 (MONSIEUR LE BLANC) : COLLOQUE « LES USAGES DE FOUCAULT »**

Monsieur LAURAND explique que l'aspect inter-établissement est évident entre Bordeaux 3 (LNS), Bordeaux 2 et Bordeaux 4.

Monsieur BAUDRY remarque qu'aucun membre de Bordeaux 2 et 4 n'apparaît dans la liste des intervenants, mais est d'accord sur l'aspect international de ce colloque.

Monsieur LAURAND précise que les chercheurs invités sont susceptibles d'intéresser plusieurs disciplines, il peut y avoir mutualisation d'intérêts.

Monsieur BAUDRY remarque que la somme demandée à Bordeaux 3 est considérable, pourquoi ne pas avoir demandé une participation financière aux autres universités de Bordeaux si cela peut les intéresser ?

Monsieur RABATE estime qu'il n'y a pas assez de recherche de cofinancement dans ce projet. Par exemple, l'école doctorale serait intéressée pour participer à la venue de Mme BUTLER. Le budget doit donc être retravaillé au niveau du budget.

Monsieur BRUN estime que la venue de ces chercheuses n'est pas assez mise en avant. Il est donc effectivement nécessaire de retravailler le budget et de trouver d'autres partenaires. Ils ont le temps de le faire puisque ce colloque est envisagé pour 2011.

***Résultats : contre à l'unanimité.***

### **XVI – DEMANDE N° 16 (MADAME REVAUGER) : COLLOQUE « LES FEMMES ET LA FRANC-MAÇONNERIE : DES LUMIERES A NOS JOURS »**

***Après lecture de la demande et l'absence de commentaires, le CS accorde le BQR à hauteur des 2 000 euros demandés.***

### **XVII – DEMANDE N° 17 (MADAME LENOBLE-BART) : JOURNEES D'ETUDES « LES MEDIAS DE LA DIVERSITE CULTURELLE DANS LES PAYS LATINS D'EUROPE »**

Les membres de la commission de la Recherche ont constaté que le montant des publications prévu dans le budget prévisionnel est équivalent au montant du BQR demandé.

Monsieur BAUDRY demande au porteur du projet de représenter sa demande au BQR publications.

***Les membres du CS donnent un avis défavorable pour accorder l'aide du BQR.***

### **XVIII – DEMANDE N° 18 (MONSIEUR BEYLOT ET MADAME LE PRUN) : PROGRAMME EMERGENT « CREATION, MOBILITES ET IDENTITES CULTURELLES »**

Monsieur BAUDRY estime que le projet est trop flou en l'état actuel et la demande financière trop importante.

***Résultats du vote : contre à l'unanimité.***

### **XIX – DEMANDE N° 19 (MONSIEUR PORTINE) : CONGRES « EUROCALL CONFERENCE »**

Monsieur BAUDRY estime qu'une demande de financement pourrait être faite au Conseil Régional, compte tenu de l'ampleur de ce projet et que si ce dernier venait à refuser, le BQR à hauteur de 3 000 euros pourrait alors être accordé.

Madame CHOUKRI-BOUZIANI remarque que les publications sont prévues dans le budget prévisionnel à hauteur de 16 000 euros. Ne faut-il donc pas les enlever comme pour les autres demandes dans le même cas ?

***Résultats du vote : à l'unanimité pour accorder le BQR de 3 000 euros sous réserve que le Conseil Régional refuse de participer financièrement.***

### **XX – DEMANDE N° 20 (MADAME DUVAL) : COLLOQUE « PROUST ET LE MOYEN-AGE »**

***Après lecture de la demande et l'absence de commentaires, le CS accorde le BQR à hauteur de 686 euros.***

### **XXI – DEMANDE N° 21 A ET B (MADAME ANDRIEU) : JOURNEES D'ETUDES « CONFRONTER LES DISCOURS »**

Monsieur BAUDRY précise qu'il s'agit d'un programme émergent et que la commission de la Recherche a donné un avis favorable.

***En l'absence de commentaires, le CS accorde le BQR à hauteur de 1 250 euros.***

### **XXII – DEMANDE N° 22 (MONSIEUR GEFEN) : COLLOQUE « EMPATHIE ET ESTHETIQUE »**

Monsieur BAUDRY remarque que les publications ont été intégrées dans le budget prévisionnel à hauteur de 1 500 euros. Si nous les retirons de la demande de BQR, cette dernière s'élève donc à 3 500 euros.

***Résultats du vote : à l'unanimité pour accorder 3 500 euros de BQR.***

### **XXIII – DEMANDE N° 23 (MONSIEUR BOUTOULLE) : COLLOQUE « LES CHATEAUX : NAISSANCES ET METAMORPHOSES »**

***Après lecture de la demande et en l'absence de commentaires, le CS accorde le BQR à hauteur des 1 000 euros demandés.***

### **XXIV – DEMANDE N° 24 (MONSIEUR BART) : VALORISATION DE LA CARTE : DE CASSINI A GOOGLE EARTH »**

Monsieur RABATE précise qu'après discussions avec le porteur du projet, il est convenu que la demande de BQR n'est pas le bon choix pour financer l'équipement. La valorisation de ce patrimoine relève de l'université.

Monsieur GRANDJEAT estime que le caractère scientifique de ce projet n'est pas assez développé.

Madame VELASCO explique la découverte de matériaux extraordinaires à valoriser au sein de l'UFR de Géographie. Des contacts ont été pris avec le Musée d'Aquitaine et le Ministère de la Culture. Une exposition est prévue en mai prochain. La proposition d'un projet est envisagée dans le cadre du grand emprunt. Plusieurs UMR sont concernées et à terme l'université.

Monsieur BRUN rappelle que le Ministère souhaite une valorisation de ce que possède l'université et a poussé l'UMR à demander le BQR car ce sont des cartes de plus de deux siècles qui ont été découvertes. Elles sont à protéger, à étudier et à valoriser, notamment sur le bassin d'Arcachon. Les recherches autour de ce trésor cartographique doivent être financées. Il faut donc trouver les moyens pour financer dans et hors BQR ce projet.

Monsieur LAURAND demande si cela ne relève pas d'une autre ligne budgétaire que le BQR ?

Monsieur AMELOT remarque que la commission de la Recherche avait soulevé l'absence du caractère scientifique de cette demande de BQR.

Monsieur GRANDJEAT rappelle qu'un axe existe à la Région « Patrimoine, environnement, mobilités », ce fonds apparemment unique peut donc intéresser la Région. La journée d'études pourrait alors être financée.

Monsieur RABATE estime qu'il est dommage que ce projet ait été si vite monté. Il existe un trésor, cela peut correspondre à un projet émergent. La mission du BQR est de lancer ce projet.

Madame CHOUKRI-BOUZIANI estime qu'il y a une réelle demande de valorisation, plus un travail d'inventaire et de pérennisation de ce fonds.

Monsieur LAURAND se demande si c'est vraiment au BQR de financer un tel projet.

Monsieur BAUDRY rappelle que le BQR peut aider à lancer des projets.

Pour Monsieur AMELOT, l'acquisition du scanner relève plutôt d'une dépense mutualisée de l'université.

***Résultats du vote : à l'unanimité pour accorder un BQR de 3 000 euros correspondant à la journée d'études prévue dans le budget prévisionnel.***

## **XXV – DEMANDE N° 25 (MADAME LARGOUE) : ACQUISITION ET DROITS D'ACCES ANNUELS A LA BASE DE DONNEES ECCO**

Le montant de cette demande s'élève à 22 000 euros.

Monsieur BAUDRY estime qu'une réflexion globale doit avoir lieu au niveau du Conseil Scientifique.

Pour Monsieur LAURENT, un calcul économique est à faire entre le coût très élevé d'une telle base de données et le nombre d'enseignants-chercheurs intéressés.

Monsieur AMELOT estime qu'il serait intéressant de réfléchir sur une mutualisation avec les autres universités bordelaises. Il précise qu'à partir du 15 mars, l'IGN va mettre ses données à la disposition des universités ; il est donc nécessaire d'attendre et de réfléchir.

Madame CHOUKRI-BOUZIANI pense que l'on peut faire un parallèle entre la course effrénée vers le numérique et le déficit en personnel au sein des bibliothèques.

Monsieur BRUN précise qu'un projet de bibliothèque numérique d'Aquitaine porté par le PRES et le Conseil Régional est en train de se développer actuellement. Il faut demander à Madame LARGOUET dans quelle mesure cette base de données ne s'inscrit pas dans ce projet.

Monsieur DI MEO remarque qu'une analyse collective doit être menée au sein de l'établissement.

Monsieur RABATE propose qu'une expertise soit effectuée par un de nos collègues de Bordeaux 3 spécialiste du XVIII<sup>ème</sup> siècle pour savoir ce qu'il y a dedans.

Monsieur LAURENT estime qu'il serait intéressant de demander à Madame LARGOUET un G-STORE plus élargi, avec plus de revues et plus d'amplitude dans le temps.

Madame BINET remarque que certaines langues n'apparaissent pas dans le listing ECCO.

La séance est levée à 16 H 15.

Le Président,

Patrice BRUN